

destination de l'IDCE, avec une part de 5,5 p. 100 du total. L'Irlande, qui a vu son stock d'IDCE bondir de 87,6 p. 100 entre 2001 et 2002, est passée au quatrième rang avec une part de 3,8 p. 100, déplaçant les Pays-Bas (3,2 p. 100) qui occupent maintenant le cinquième rang des pays destinataires de l'investissement direct canadien à l'étranger.

- Les États-Unis représentaient par ailleurs 64,2 p. 100 des 349,4 milliards de dollars d'investissement étranger direct (IED) au Canada en 2002. La France (9,2 p. 100), le Royaume-Uni (7,5 p. 100), les Pays-Bas (3,9 p. 100) et le Japon (2,5 p. 100) occupaient les quatre places suivantes.
- L'IDCE dans l'Union européenne (UE) atteignait 99,9 milliards de dollars l'an dernier tandis que l'IED au Canada en provenance de l'UE s'établissait à 94,0 milliards de dollars. Cette région représente 23,1 p. 100 du stock total d'IED sortant et 26,9 p. 100 du stock d'IED entrant.

Tendances

- Durant la plus grande partie des années 90, tant les exportations que les importations de biens et services ont crû plus rapidement que le PIB; leurs ratios au PIB ont atteint un sommet en 2000, après être passés de 25,7 p. 100 en 1990 à 45,3 p. 100 dans le cas des exportations et de 25,6 p. 100 à 40,2 p. 100 dans le cas des importations. Depuis 2000, l'activité économique globale au Canada a poursuivi son expansion, tandis que le niveau des échanges commerciaux a légèrement fléchi, ce qui signifie que tant les exportations que les importations jouent un rôle relativement moins grand dans l'activité économique. Les exportations de biens et services ont vu leur part du PIB reculer de 43,2 p. 100 en 2001 à 41,0 p. 100 en 2002; les parts correspondantes pour les importations étaient de 38,1 p. 100 et de 37,0 p. 100, respectivement.
- Les exportations de biens et services aux États-Unis ont augmenté plus rapidement que les exportations totales du Canada durant les années 90 (11,9 p. 100 contre 10,3 p. 100) et le poids relatif des États-Unis dans les exportations canadiennes a ainsi grimpé de 71,2 p. 100 à 81,7 p. 100. Depuis 2000, les exportations de biens et services aux États-Unis ont fléchi un peu plus rapidement que les exportations totales (-1,51 p. 100 contre -1,48 p. 100); néanmoins, cela n'a pas été suffisant pour modifier sensiblement la part des exportations canadiennes détenue par les États-Unis, qui atteignait 81,6 p. 100 en 2002.
- Les importations de biens et services des États-Unis ont aussi progressé plus rapidement que les importations totales de biens et services au cours des années 90 (10,4 p. 100 contre 9,3 p. 100), alors que la part des importations totales détenue par les États-Unis est passée de 68,1 p. 100 en 1990 à 72,1 p. 100 en 2000. Depuis, les importations de biens et services en provenance des États-Unis ont fléchi plus rapidement que les importations canadiennes totales (-2,2 p. 100 contre -0,7 p. 100) et la part des importations totales détenue par les États-Unis a cédé 2,1 points de pourcentage, à 69,9 p. 100, ces deux dernières années.
- Les exportations ayant augmenté plus rapidement que les importations durant les années 90, le solde commercial du Canada est passé d'un déficit au début des années 90 à un excédent dans la dernière partie de la décennie; cependant, comme les exportations totales baissent plus rapidement que les importations depuis 2000, l'excédent commercial a commencé à se refermer.
- De même, les exportations aux États-Unis ont augmenté plus rapidement que les importations en provenance de ce pays et l'excédent du commerce bilatéral avec ce pays est passé de 1,1 milliard de dollars en 1991 à 85,7 milliards de dollars en 2000. Cependant, le montant plus élevé des exportations ayant diminué à un rythme plus lent que le montant moins élevé des importations après 2000, l'excédent des échanges bilatéraux en 2002 est demeuré près de son sommet historique, c'est-à-dire 2,0 milliards de dollars seulement sous le niveau record de 89,2 milliards de dollars enregistré en 2001.